

À Paris, la Région Sud fait aimer son agriculture

Le stand régional qui présente jusqu'au 6 mars les productions de nos six départements a été inauguré hier au sein de la plus grande ferme de France. Il affiche les couleurs de la Provence jusqu'à dimanche Porte de Versailles

Par **Jean-Luc CROZEL**
Envoyé spécial à Paris
jlcrozel@laprovence.com

Au Salon international de l'Agriculture, la plus grande ferme de France dont la 58^e édition se déroule jusqu'au 6 mars à Paris Porte de Versailles, la journée prend fin vers 22 heures et reprend vers 5 h 30 au rythme des animaux dont il faut s'occuper. C'est aussi à cette heure que débute le nettoyage des pavillons, tout devant être prêt pour une ouverture au public à partir de 9 heures. Le coup d'envoi pour des inaugurations et de lentes déambulations au gré des stands, qui mêlent rendez-vous professionnels et découvertes agrémentées de dégustations diverses et variées.

"Ce Salon est avant tout un lieu de rencontres et d'échanges. C'est une vitrine de l'agriculture française, de nos régions et de nos terroirs", glisse un éleveur entre deux coups de brosse sur les flancs d'une vache de race Abon-

21 000
le nombre
d'exploitations
agricoles en Région Sud

dance que Neige, égérie du Salon, met cette année à l'honneur.

Dans le hall 1 qui abrite les races animales de France, la Région Sud a sa Maison de l'élevage. Chèvres du Rove, moutons Mérinos et Mourerous, tous nourris au foin de Crau dont quelques boîtes ont aussi été partagées avec Neige, cette pré-



Le président de la Région, aux côtés du ministre de l'Agriculture, a été intronisé par la Confrérie de la truffe.

/PHOTO PHILIPPE LAURENSEN

liente notre agriculture". Un enjeu majeur pour un territoire fort de 21 000 exploitations dont les productions génèrent un chiffre d'affaires de près de 3 milliards d'euros. "Il nous faut structurer des filières, développer les circuits courts, protéger nos terres agricoles", Mais ce que veut aussi le président de la Région, "c'est rapprocher nos agriculteurs des habi-

tants. On entend trop souvent de choses désagréables. C'est de l'agribashing. Moi je veux faire comprendre et aimer, je préfère l'agriloving". Puis d'ajouter: "On n'accepte plus le chant du coq, mais il faut le défendre! On ne peut pas vouloir le circuit court et en même temps, refuser la production. Il faut susciter une adhésion".

Cette adhésion, la vitrine qu'est le Salon participe à sa construction. André Bernard, à la tête de la Chambre régionale d'Agriculture qui, avec la Région, organise la participation à la plus grande ferme de France et mobilise avec les Chambres départementales le flux des exposants, voit aussi dans cette manifestation une tribune. "Notre

agriculture est diversifiée et c'est un atout qui aide. Surtout dans une période de difficultés comme celle que nous traversons, souligne-t-il. Il y a une montée des prix des matières premières qui grève un peu plus les revenus; il y a la crise ukrainienne qui va pénaliser quelques-unes de nos productions florales ou de semences; il y a le changement climatique et les besoins en eau. Et puis il y a le loup qui met à mal nos éleveurs et met en péril cette transhumance que nous voulons faire inscrire au patrimoine immatériel de l'humanité."

Gestion de l'eau

Une satisfaction? Notre savoir-faire dans la gestion de l'eau. C'est une force appuyée sur le Canal de Provence qu'on nous envie et qui est regardée par d'autres collectivités. Renaud Muselier acquiesce: "Sans cela, nos productions dans les-quelles Provence Alpes Côte d'Azur est leader ne seraient pas. Il faut poursuivre".

Intensification de la production de lait; contribution à la structuration de la filière pêche et notamment pour le thon; accompagnement pour de nouvelles appellations et signes de qualité; l'agriculture provençale veut croire en son avenir. Et hier, Julien Denormandie, ministre en charge de l'Agriculture qui avec Joël Giraud, secrétaire d'Etat à la ruralité, a inauguré le stand de la Région Sud aux côtés de Renaud Muselier, a confirmé un dernier coup de pouce avant l'élection présidentielle: le déblocage d'une enveloppe de 4,3 millions d'euros pour renforcer l'irrigation du plateau de Valensole et défendre ainsi ses productions, dont la lavande. Son or-

bleu.